

ENEDIS participe à la protection de l'environnement

Nombre de partenariats, entrepreneurs, techniciens, référents des collectivités, élus représentants du Parc Naturel Régional du Verdon ont répondu à l'invitation de Murielle Coudbouret et Laurent Boffi, respectivement chargés de communication Enedis pour les Alpes du Sud et le département du Var. Ils ont pu assister à la dernière phase du chantier d'enfouissement d'une ligne électrique alimentant notamment la commune de Saint-Julien-le-Montagnier.

Un atout majeur pour l'aviation

Débuté dans les premiers mois de 2017, les travaux ont été interrompus pour permettre la nidification d'espèces endémiques. Différentes phases ont permis, à un mètre de profondeur, l'installation de 2.400 m de câble souterrain, son raccordement en lieu et place

de la ligne aérienne de 3.200 m, puis la dépose de cette dernière. Après le retrait des éléments bois, béton, ferraille constituant les supports et pylônes, ne restait plus que les carcasses de ces derniers. Le seul super-Puma privé, basé en Avignon, qui pouvait assurer le transport de tels poids et volumes, a procédé à l'enlèvement lors de rotations rapprochées et spectaculaires. Nathalie Alexandrie, directrice territoriale Enedis du Var, a rappelé, pour les deux départements, la genèse d'une opération dont le coût s'élève à 350.000 euros. Enedis n'assure pas seulement la sécurisation et l'entretien des réseaux. L'entreprise doit être, pour ses salariés, un acteur au service de l'emploi. Elle doit également, tant pour ses clients que pour les territoires, être exemplaire en matière d'environnement et de développement durable. L'enfouissement de la ligne



Enedis.

L'enfouissement de la ligne aura également permis de mieux appréhender la multiplicité des actions entreprises par

Danielle BOURCELOT

GAULE ORAISONNAISE : Une assemblée générale pleine de promesses

L'association agréée de pêche et de protection du milieu aquatique La Gaule Oraisonnaise a tenu dernièrement son assemblée générale annuelle à Forcalquier, en présence notamment de Gérard Avril, maire de Forcalquier, du capitaine Philippe Baron, commandant la compagnie de Gendarmerie nationale de Forcalquier, ainsi que de Claude Roustan, président de la fédération départementale de pêche et protection du milieu aquatique, d'autant plus qu'il est toujours président de la fédération nationale.

Si le nombre de participants était malheureusement faible, les bilans et perspectives présentés étaient plus que satisfaisants avec un budget très bien équilibré.

2.070 cartes de pêche ont été vendues en 2017 par la Gaule Oraisonnaise en faisant une des associations les plus importantes du département.

Le bilan des travaux, des déversements de poisson, des études scientifiques et surtout, axe prioritaire, la promotion du loisir pêche et protection du milieu aquatique ont été plus que satisfaisants. L'année écoulée a permis d'atteindre un grand nombre de jeunes et très jeunes qui ont visiblement été intéressés par le loisir pêche et la sauvegarde constante de nos eaux.

Les projets pour 2018 sont aussi empreints d'optimisme, déversements traditionnels de truites arc en ciel pour le plaisir des adhérents, mais aussi constitution et mise en

place de frayères naturelles favorisant une reproduction naturelle, et une étude scientifique d'inventaire des espèces méditerranéennes : barbeaux et écrevisses à pattes blanches.

Si l'on peut regretter le manque d'intérêt des pêcheurs pour la vie de l'association et les réalisations des bénévoles dans un cadre strict, on peut par contre se satisfaire de l'arrivée de nouveaux volontaires.

Tous les postes démissionnaires du conseil d'administration ont été comblés par l'arrivée de nouveaux bénévoles qui s'engagent dans l'action pour agir pour le bien commun et permettre la vie d'une association sans laquelle la pêche ne serait plus possible dans tout le bassin manosquin.

GAULE ORAISONNAISE : Des frayères sur le lac des Buissonnades

Une importante opération de mise en eau de frayères a eu lieu mardi matin par les bénévoles de la Gaule oraisonnaise en partenariat avec l'Université de Marseille, au Lac des Buissonnades d'Oraison.

Pour comprendre le principe, il faut penser aux nichoirs d'oiseaux ou insectes, à savoir un lieu dédié pour permettre à l'espèce de se reproduire en toute sécurité.

Une frayère est destinée au frai, donc à la reproduction. Elle est composée de buissons de bruyère fraîchement coupés en période de séve montante et donc imputrescible. Il se rajoute une armature en fil de fer non galvanisé, et des grosses pierres qui vont servir de poids pour que le fourrage repose au fond



Dans ce lac on trouve des truites arc en ciel qui ne se reproduisent pas, ce matériel va concerner le brochet, la perche et les poissons blancs. Si l'on estime qu'il faut 200 kilos par lac

dables, avec 10 m² fabriqués et installés bénévolement, la Gaule fait une belle opération.

Les acteurs du jour n'ont pas ménagé leur peine. Il leur a fallu un camion, deux baleaux électriques, des bras et surtout du savoir-faire. Chaque séquence de l'opération a été minutieuse, mais tout s'est parfaitement déroulé.

A présent on ne voit plus rien à l'exception des balises flottantes, et il reste à attendre. En mai, il faudra guetter les premières agitations au moment des reproductions, et en été la Fédération assurera des contrôles.

Jean BANNER

Plus de photos sur notre site www.hauteprovenceinfo.com